

# Transit 2011 : Plus marocain que moi tu meurs



la Constitution, les manifestations de rue chaque dimanche, le référendum du 1<sup>er</sup> juillet, le Ramadan qui couvre cette année la totalité du mois d'août, la fête Al Fitr qui va coïncider avec la rentrée scolaire, les élections législatives programmées pour le 7 octobre, il y a de quoi réviser sérieusement toutes les certitudes qu'on pensait avoir sur la lenteur des choses au Maroc...».

L'avis est certes tranché, mais il est partagé par une grande partie des 589.158 MRE (Marocains Résidents à l'Étranger) rentrés au Maroc à la date du 12 juillet 2011, dans le cadre de l'opération "Transit 2011", pour les vacances rituelles d'été.

## Mauvaises spéculations

Plus d'un demi-million d'expatriés revenus au pays en l'espace de cinq semaines (l'opération ayant commencé le 5 juin), cela remet en question bien des idées chez les défenseurs des thèses alarmistes. En particulier ceux qui échafaudaient, depuis le début du printemps, des scénarii donnant les MRE moins enclins à rentrer cette année au pays. Il est vrai qu'un léger fléchissement des transferts d'argent avait commencé à leur donner du grain à moudre, fin 2010, mais le système bancaire marocain aura, pour cet exercice-là, tout de même comptabilisé près de 46 milliards de DH canalisés par les MRE.

Et quand on met ce mouvement de capitaux (la deuxième source de devises après le tourisme) en perspective avec les 125 milliards de DH de dépôts opérés par ces mêmes MRE auprès des banques commerciales du Royaume, on

réduit à néant les mauvaises spéculations... «Marasme économique ou pas, Printemps arabe ou pas, réforme de la Constitution ou pas, je reste Marocain et mes enfants le sont autant que moi. Ça bouge beaucoup dans la société? Pourquoi avoir peur tant que les fondamentaux sont solides: l'institution du Trône, la liberté du culte, les droits humains, la liberté d'expression... Je ne crois pas au tsunami que les fanatiques de tous bords n'arrêtent pas de prédire pour ce pays. Avec ma femme et mes enfants, on a décidé de passer tout le Ramadan à Marrakech, cette année. Pourquoi en serait-il autrement alors qu'on le fait depuis quatorze ans?», s'exclame Abderrahim Bendaoud, un quadra originaire de Benguerir, salarié chez Italcementi, à Bergame, en Italie. Pour lui aussi, ce qui se passe en ce moment au Maroc est la preuve que le pays vit, bouge et se prend en charge en toute maturité, en toute responsabilité, au moment où des sociétés et des économies similaires le font dans la douleur, voire dans le sang.

## Les inconditionnels de la route

«Au lieu de se sentir échaudés et de tourner le dos au pays, fût-ce le temps d'un été, on a au contraire décidé de venir nous y replonger. Ce sont nos racines», tient à préciser Abderrahim, qui fait partie de ces centaines de milliers de MRE déjà rentrés au Maroc à la date du 12 juillet, dans le cadre de l'opération "Transit 2011". Il a, comme chaque année, fait le trajet en voiture. Un périple de plus de 2.000 km qu'il prend un plaisir renouvelé à effectuer chaque été. Le 1<sup>er</sup> juillet, jour du scrutin sur la révision de la

Constitution, il était encore au volant de son vieux monospace, sur les routes du sud de l'Italie. Il a participé avec sa femme au vote, le jour même, dans un bureau spécialement mis à disposition. Le gouvernement marocain a, en effet, créé un dispositif logistique assez lourd en vue d'assurer la participation des MRE au référendum constitutionnel dans leurs pays d'accueil respectifs. Selon le ministre chargé de la Communauté des MRE, plus de 520 bureaux de vote de ce genre ont été mis en place dans les consulats, les ambassades et d'autres lieux indiqués par les représentations diplomatiques marocaines à l'étranger.

## Rude bataille sur les prix

Quelque 15.296 véhicules ont été enregistrés, à la mi-juillet 2011, aux différents postes-frontières du Royaume. Ils atteindront probablement le double lorsque le mouvement des arrivées se sera tassé à la fin de ce mois. Mais les inconditionnels de la route, comme notre "cimentier italien", se font chaque année moins nombreux par rapport à ceux qui privilégient la voie des airs.

En effet, toujours à la mi-juillet 2011, ce sont 407.583 MRE qui ont préféré l'avion à la route. Cela représente presque les deux-tiers des voyageurs rentrés, un tiers continuant de privilégier la voie terrestre, qu'il s'agisse de voiture particulière ou de transport en commun (autocar). «La proportion prépondérante des MRE qui prennent aujourd'hui l'avion s'explique aisément. Avec la crise économique actuelle et son impact sur le transport aérien, les compagnies renforcent leur positionnement ■■■



L'avis de Saïd Abdelkader El Figuigui, coordinateur des associations des Marocains de l'étranger

«Nos MRE sont impliqués dans la vie de leur pays d'origine et même plus qu'on ne pourrait imaginer. Il y a des clichés, des idées reçues qui ont la vie dure. Ce qu'attendent et réclament ces gens, c'est juste de la considération morale, du respect pour leur rôle socio-économique».

Près de 600.000 MRE (Marocains Résidents à l'Étranger) rentrés au Maroc à la mi-juillet 2011.

«**C**e Maroc ne ressemble pas à celui que j'ai l'habitude de retrouver, chaque été». Une seule petite phrase suffit à M'hamed Messaoudi pour planter le décor: l'air du temps est très sensiblement différent dans le Maroc de 2011 et, de mémoire d'émigré, jamais une telle avalanche d'événements ne s'était produite en si peu de temps et avec une telle intensité.

Vigoureux quinquagénaire, ce natif de Berrechid, gérant d'une grande

supérette à Bordeaux en France, rentre chaque année avec femme et enfants pour se ressourcer un mois au bercail.

## Un climat effervescent

Il avoue qu'il ne s'attendait guère à passer ses vacances estivales dans un climat social, politique et économique aussi effervescent: «entre la fronde du Mouvement du 20 Février, née dans le sillage du Printemps arabe, le discours de S.M le Roi Mohammed VI, le 9 mars, annonçant une révision de

**EXPATRIÉS.** Ils sont près de 4 millions à vivre à l'étranger, dont 85% en Europe, le reste éparpillé entre l'Amérique du Nord et l'Asie. Ils sont attachés à leur pays d'origine, le Maroc.

PAR HASSAN EL ARCH



Le port Tanger-Med a été ouvert à toutes les navettes provenant du sud de l'Europe.

tez le jour "J" à 20h et vous arrivez le lendemain vers minuit». On peut se poser toutes les questions que l'on veut sur la qualification des conducteurs, l'état des autocars, etc, mais le fait est là: les clients de ces transporteurs se comptent par milliers en cette période de l'année. Sur les murs, à l'intérieur des agences, sont placardés de grands posters représentant des autocars flambant neufs. La flotte de ces engins est, en effet, nettement de meilleure qualité par rapport aux autocars brinquebalants d'il y a quelques années.

#### Fluidité du Transit 2011

Pour mieux répondre aux soucis logistiques de ces milliers de MRE en transit, Mohamed Aneur, ministre chargé de la Communauté des Marocains Résidents à l'Étranger, a fait les choses en règle cette année. L'opération "Transit 2011" a été, en effet, marquée par l'ouverture du port Tanger-Med à toutes les navettes provenant des ports émetteurs du sud de l'Europe: Algeiras, Tarifa, Barcelone, Sète, Gènes, et ce, contrairement à 2010, où ce port n'accueillait que les navettes venant de la seule Algeiras. «Ces dispositions visent à assurer la fluidité du trafic, du confort des voyageurs et du contrôle aux frontières».

Le ministre a déclaré que son département a consenti, pour ce faire, des investissements de plus de 15 millions de DH pour le développement et la mise à niveau des infrastructures des ports de Tanger-Med, Nador et Al Hoceima. Dans ce contexte, le concours de la Fondation Mohammed V pour la Solidarité est, comme chaque année, particulièrement précieux. Les hôtes et agents de la Fondation viennent en aide aux Marocains sur le retour avec une admirable disponibilité et un sens de l'accueil qu'il faut bien saluer. La Fondation a même créé, cette

année, une nouvelle aire de repos à Tanger sur une superficie de 10 hectares, d'une capacité de 1.200 voitures, en plus de l'aménagement d'autres aires d'accueil et de repos dans les aéroports de Fès, d'Agadir et à Bab Melilla, sans compter la mobilisation d'équipes de secours médical et d'équipements d'assistance et d'urgence tout au long des grandes lignes autoroutières au Nord du Royaume.

Pour autant, tous ces MRE qui retrouvent avec un plaisir viscéral leur pays d'origine, juste le temps d'un été, se sentent-ils réellement impliqués, concernés par la vie politique, sociale et culturelle du Royaume? La question mérite parfois d'être posée en termes de repères générationnels.

Chez les plus jeunes, c'est une évidence, le lien est souvent ténu. Rien de plus normal quand ils naissent et grandissent sous d'autres latitudes et n'ont du pays d'origine que les vagues histoires racontées par les géniteurs. Mais, ici aussi, l'exception confirme, heureusement, la règle.

#### Considération et respect

En effet, les MRE sont majoritairement dans cette dynamique. C'est un fait. Les plus jeunes s'intéressent-ils au processus des mutations politiques et sociales? Pour Saïd Abdelkader El Figuigui, coordinateur des associations des Marocains de l'étranger, la réponse est évidente: «oui, nos MRE sont impliqués dans la vie de leur pays d'origine et même plus qu'on ne pourrait imaginer. Il y a des clichés, des idées reçues qui ont la vie dure. Ce qu'attendent et réclament ces gens, c'est juste de la considération morale, du respect pour leur rôle socio-économique. Les plus jeunes sont un peu plus difficiles à se mettre dans le moule, mais c'est, culturellement et historiquement, normal». ■

## A quoi sert l'argent des MRE ?

Sait-on que les dépôts des MRE -ou des Marocains du Monde comme aiment à les appeler les banquiers-, auprès des institutions financières marocaines s'élevaient à quelque 125 milliards de DH, au titre de l'exercice 2010? Leurs transferts de capitaux se sont élevés à près de 46 milliards de DH, la même année, et les prévisions sont à la hausse pour 2011. Après le tourisme, ils représentent le 2<sup>ème</sup> poste budgétaire du pays en termes de recettes. Historiquement, le MRE transfère son argent pour deux

cialistes qualifient d'"investissement productif", c'est-à-dire des projets créateurs de valeur et donc de richesse, ne représente que 10% des transferts. La raison? «Insuffisance des dynamiques d'investissement, méfiance chez les candidats à l'entrepreneuriat vis-à-vis de l'économie du pays d'origine, accompagnement parfois en-deçà des attentes... Voilà ce qui explique la frilosité actuelle des MRE porteurs de capital», confie Sanae Skalli, chargée de clientèle dans une banque de la place. Sans parler de la rareté et de la cherté du foncier ainsi que des lenteurs et des dérives administratives, peut-on renchérir...

#### Dérives administratives

Il n'empêche, le profil du MRE investisseur a bien évolué au fil des générations. Le plus courant aujourd'hui, au vu des recoupements observés, est celui d'un père de famille ou d'un couple bien intégré dans le pays d'accueil, avec des enfants en bas âge, affichant au compteur une quinzaine

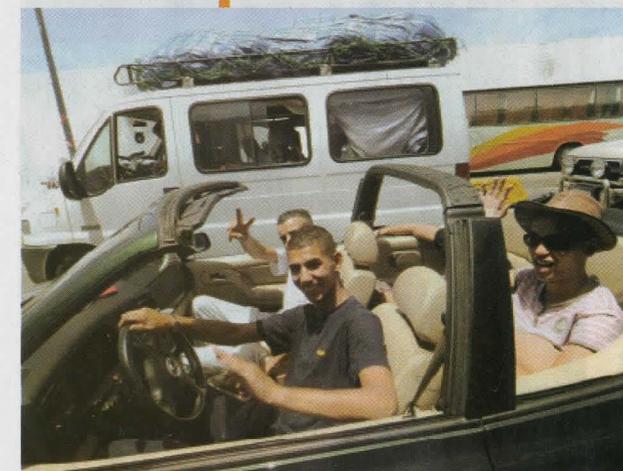
raisons bien distinctes: soutenir sa famille restée au pays et investir dans un logement (parfois construire une maison ou acheter un lopin de terre).

#### Frilosité à investir

Selon les banquiers, qui restent toujours les mieux placés pour analyser le phénomène, ce type de transfert constitue la partie essentielle (90% environ) des mouvements d'argent vers le Maroc. En effet, ce que les spé-

d'années de migration et nanti d'une situation socialement et économiquement stable. Ce n'est plus l'ouvrier faiblement qualifié d'antan, la soixantaine presque, et peu cultivé, mais plutôt un jeune entre 40 et 50 ans, parfois lettré et bien informé.

Dans leurs cartons de projets, non plus une laiterie ou un café au derb, mais une société bien structurée, un projet moderne, une affaire de services en phase avec son temps. ■ HEA



Après le tourisme, ils représentent le 2ème poste budgétaire du pays.